

ALAIN MONPEURT OU LE PARCOURS D'UN « ORIGINAL »

S'IL Y AVAIT UN CONTRÔLE QUALITÉ POUR LES MILITANTS, CE CADRE DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE LE PASSERAIT HAUT LA MAIN. PORTRAIT D'UN RÉGIONAL DE L'ÉTAPE QUI A SU TRACER UN CHEMIN EXIGEANT ET HUMANISTE.

Par **Gilles Lockhart**



Cela peut paraître beaucoup en termes d'activité... : c'est Alain Monpeurt lui-même qui formule cette précaution d'usage quand on se penche sur ses multiples casquettes.

Besoin de se justifier aux yeux des surdiplômés de la part d'un fils d'ouvrier qui affiche un parcours académique plus étroit ? Manière de border sa remarquable carrière syndicale et professionnelle par une prise de recul globale ? Pour ce président d'Union régionale de 63 ans, et qui à ce titre, entre autres, est certainement devenu un cadre dirigeant, une chose est sûre en tout cas : *« On ne manage pas du fait des liens de subordination. On doit être capable d'emmener des équipes, ce qui oblige à devenir un vrai leader plus qu'un patron. »*

Patron, effectivement, on écarte, quoiqu'il ait été directeur d'un supermarché de 30 salariés à 21 ans, ce qui est assez *« original »* - qualificatif que sa maîtresse de cours élémentaire lui attribuait. Leader, il n'y a qu'à se pencher sur le CV de cet homme marié et père d'une fille de 31 ans, sympathique et amoureux de la nature, pour comprendre l'incarnation du mot.

Directeur des centres Norauto *« pendant de nombreuses années enthousiasmantes »*, il s'est frotté à l'aléatoire de la clientèle et au management. Formateur d'une centaine de directeurs de centres en recrutement, il a appris à faire passer des messages bien usinés et bien calibrés. Passionné par l'émergence de la téléphonie mobile dans les années 1993-1994, il est l'un des premiers en France à en vendre à une clientèle de médecins, infirmières, chefs d'entreprise *« cela coûtait 30 000 francs à*

l'époque », se souvient-il), au point que Norauto lui confie la direction d'un groupe de recherche et développement chargé notamment de suivre l'actualité technologique et merchandising en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Voyages à la clé, élaboration d'un concept, restitution aux équipes, profil de leader avéré.

Une arrivée progressive au syndicalisme « par curiosité naturelle »

Le syndicalisme, sur ce, arrive à petites doses. Par *« curiosité naturelle »*, Alain Monpeurt se présente en candidat libre au comité d'entreprise de Norauto en 1992, et se voit élu pour deux ans. *« Cela m'a donné l'envie de développer cette vocation qui devait germer en moi. Les multiples contacts que j'ai pu développer durant ces missions et le plaisir de la relation sociale exercée ont accéléré le processus. »* Lorsqu'il adhère à la CFE-CGC en 2001, ce n'est qu'après avoir décliné plusieurs appels du pied du délégué syndical central (DSC). Le choix n'était pas évident pour un manager de centre. Son N+2 de l'époque, devenu depuis président de Mobivia (voir encadré par ailleurs), l'appelle d'ailleurs pour lui dire qu'il *« ne comprend pas »*.

Les dés sont jetés. Comme beaucoup de cadres militants, Alain Monpeurt cumule deux plein-temps de front. Son cursus du centre de formation syndicale CFE-CGC en poche, il se rapproche en 2003 de l'Union départementale de Moselle, à Metz, *« pour me rendre utile »*. Il est alors nommé conseiller du salarié, puis élu conseiller prud'hommes en 2008, mandat qu'il exerce durant neuf années. Parallèlement, il gravit les marches de l'UD : administrateur, puis secrétaire général, puis président.

BIOGRAPHIE

1957

Naissance à Briey (Meurthe-et-Moselle), enfance à Jœuf où il côtoie Michel Platini

1976

Baccalauréat commercial

1989

Entrée chez Norauto

2001

Adhésion à la CFE-CGC

2005

Secrétaire du comité européen de Norauto

2006

Délégué syndical central CFE-CGC

2016

Études supérieures à Sciences Po Paris; président de l'UR CFE-CGC Grand Est (réélu en janvier 2021)

2020

Président de la CARSAT Alsace Moselle



« ON NE PEUT RIEN BÂTIR SEUL ET ENCORE MOINS SI ON N'Y PREND PAS DE PLAISIR »

Le grand saut se produit par la suite en 2016 lorsque, encouragé par son « fidèle ami et compagnon de route » Simon-Pierre Policciardi (aujourd'hui secrétaire national CFE-CGC en charge du Pôle public), il se présente à la présidence de l'Union régionale Grand Est. « J'étais l'outsider, "l'original", celui qu'on n'attendait pas à ce poste. » Comme dans un slalom géant de la Coupe du monde de ski alpin, c'est l'outsider qui remporte la médaille d'or, avant d'assumer ensuite la responsabilité de dix départements, quelques frondes géographiques à aplanir et la mise en place de réunions mensuelles de bureaux.

Alain Monpeurt est loin de se retourner sur son passé, mais il sait qu'il doit préparer le futur. L'équipe

de Norauto comprend deux DSC adjoints, Éric Groult et Doriane Garattoni, et deux délégués syndicaux : Delphine Debuchy et Thierry Cottin. La génération montante y est bien présente en la personne de Vanessa Pinet et de Marion Trochet. La CFE-CGC est la première organisation syndicale de l'encadrement dans l'entreprise (45 % de représentativité) et la seconde tous collèges confondus (22,3 %).

« Nous avons ensemble atteint chaque objectif fixé au cours de la mandature de l'Union régionale et nous en sommes très fiers, se félicite-t-il. Le secret de la réussite, c'est la rencontre, la mise en place et l'accompagnement de belles équipes. On ne peut rien bâtir seul et encore moins si on n'y prend pas de plaisir. »

NORAUTO : LA DIMENSION EUROPÉENNE

- Entreprise de vente de produits et services aux automobilistes, Norauto fait partie du Groupe Mobivia qui comprend également neuf marques dont Midas et Carter Cash. Le Groupe salarié 21 000 personnes dans 19 pays et pèse 3,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires.
- Norauto, basé près de Lille, emploie 11 200 salariés dans sept pays, principalement en Europe, dont 6 500 en France.